



## Place aux jeunes.

J'habite un village où vivent beaucoup de vieux. C'est ce qu'affirment les statistiques : 25% des habitants ont plus de 70 ans et les experts nous annoncent un vieillissement de la population pour les prochaines années. Nos élus s'en inquiètent. Ils imaginent déjà la fermeture d'une classe ou la disparition du bureau de poste. Autant dire, la mort du village !

Les marchands de béton, toujours à l'affût de la bonne affaire ont eu vent de la chose. Un de ces bâtisseurs pousse la porte de la mairie. Cigare au bec et ventre tripotant, il en impose, tant par l'épaisseur de son portefeuille que sa voix forte. Sur les chantiers, il faut « gueuler » pour se faire entendre. À la mairie, il fait de même. Si un conseiller prend timidement la parole, il se fait vite rabrouer : « C'est à prendre ou à laisser ! ». Le maire craint tellement que l'homme aille offrir ses services à la commune voisine, qu'il signe sans condition. Le terrain retenu est beaucoup trop petit pour accueillir tant de logements, tant pis ! Il n'y a pas l'infrastructure pour accueillir toutes les voitures supplémentaires. On verra plus tard !

L'aménageur a la main. Il le sait. Il en profite pour dicter ses conditions et ça marche. Mon village voit d'un coup, plusieurs champs se transformer en chantier. Des cyprès cinquantenaires tombent et de minuscules maisons poussent, serrées les unes contre les autres. Nous sommes une poignée à lever le drapeau rouge, à demander au maire de reconsidérer ses choix. Rien n'y fait.

Le responsable de l'urbanisme est en plein délire. Il imagine déjà les jeunes cadres dynamiques avec enfants se ruer sur le village, remplir l'école, dépenser sans compter à l'épicerie. Il voit le bar réouvrir ses portes sous la pression de la demande. Les conseillers municipaux et les administrés viennent y trinquer avec bonne humeur, à la république, à la réussite de la fête à l'ail, au talent de son maire visionnaire. Ah ! Si tout pouvait se passer comme dans les rêves !

Malheureusement, le réveil est douloureux pour les habitants du village. Les grues et les bétonnières sont à l'ouvrage, défonçant un peu plus chaque jour, les routes déjà en piteux état. Coté carnet de commandes, on s'aperçoit que ceux qui achètent ne sont pas ceux qu'on attendait. Quelques « vieux » se rapprochent du centre du village, mais les jeunes manquent à l'appel. Les maisons sont trop chères. Le ticket d'entrée à 230000 Euros pour la plus petite des maisons, c'est réhibitoire pour les primo-accédants. Les jeunes trouveront moins cher ailleurs.

La désillusion est amère. Pour tous ! Pour nous, qui regrettons le charme de nos champs en jachère. Pour le maire qui a fait fausse route et laisse une population traumatisée. Il jette l'éponge. Il ne se représentera pas aux prochaines élections.

Comme dans beaucoup de petites communes en France, les candidats ne se bousculent pas au portillon. La responsabilité personnelle du maire en cas d'accident en freine plus d'un. Les difficultés à obtenir 3 sous pour réparer la porte de l'école, remplacer l'éclairage défaillant d'une rue ou combler les ornières, découragent les bonnes volontés. Mon village, comme plein d'autres, risque de passer sous la coupe de la ville voisine.

La rumeur court, que peut être une nouvelle équipe pourrait prendre le relais des anciens. On attend, on suppute, on raconte, on colporte mais on ne sait pas. Un tract dans la boîte à lettre confirme que quelques courageux sont prêts à relever le défi et qu'une réunion d'information a lieu la semaine prochaine. « La liste n'est pas complète, on compte sur les bonnes volontés pour ajouter leur nom à la liste ». Je culpabilise un peu, mais n'ai aucune envie d'y aller.

Le jour venu, les copains sont là et beaucoup de gens que je ne connais pas.

Surprise : l'équipe qui se présente caracole dans les 40 ans pour les plus mûrs. Gonflés, les jeunes ! Mais après tout, puisqu'aucun senior ne présente de liste, pourquoi ne pas faire leur faire confiance ?

La présentation des candidats s'égrène : Tous sont dans la vie active. La plupart sont de jeunes parents avec enfants, hyper soucieux de la sécurité de circulation. Se présenter et donner confiance aux vieux barbons que nous sommes, n'est pas chose aisée. Mais ils y croient et rappellent qu'ils sont le dernier rempart contre l'annexion à la commune voisine. Ça fait réfléchir ! La réunion se termine sur un appel à candidature pour compléter la liste et un pot de l'amitié.

Ce matin, en allant chercher mon pain, je tombe sur une délégation de nos candidats en herbe qui confirment que la liste est maintenant complète et verra bien le jour. Rassuré sur l'avenir du village, je trottine gaiement jusqu'à la maison en grignotant le crouton de ma baguette.

Place aux jeunes !